Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie =

Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista

svizzera di geografia

Herausgeber: Verband Geographie Schweiz; Geographisch-Ethnographische

Gesellschaft Zürich

Band: 7 (1952)

Artikel: Morphologie des Sernftales

Autor: Helbling, Ernst

Kurzfassung: Sulla morfologia della valle del Sernf

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-36667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

plus haut système au commencement et celles du niveau moyen à la fin du Pliocène inférieur. Les épaulements de l'auge glaciaire, extrêmement bien formés, seraient alors une formation de vallée préglaciaire; la méthode morphologique et la Continuité avec les cailloutis des plateaux du Mittel-

land justifient cette conception.

La proximité du bord des Alpes et la position du Sernftal par rapport au Linthtal créent des situations très difficiles pour les recherches morphogénétiques. Quelques résultats ne pourront donc avoir qu'un caractère hypothétique. — Une fois de plus, on reconnaît que les recherches géomorphologiques alpestres offrent encore un vaste champ d'activité.

SULLA MORFOLOGIA DELLA VALLE DEL SERNF

Il presente lavoro sulla più grande valle laterale della vallata della Linth si fonda sull'analisi morfologica dettagliata. Il suo risultato più importante è la carta morfologica della zona esaminata, di 210 km², che rappresenta un contributo agli studi d'alta montagna, d'orientamento geomorfologico,

a cui aspira la Società Svizzera di Geomorfologia.

Con particolare evidenza è stato chiarito il rapporto di dipendenza, nella zona di «flysch» della valle del Sernf, delle forme particolareggiate dalla struttura geologica. La posizione isolata del territorio esaminato rispetto a zone più vaste già analizzate morfologicamente, aumenta invece le difficoltà nello individuare i tratti generali. Sebbene l'analisi sia in grado di chiarire alcuni problemi genetici minori, mancano tuttavia ancora numerosi dati che permettano di tracciare un quadro genetico d'insieme.

Nella valle del Sernf si notano, come in altre valli alpine, tre marcati sistemi di terrazzi. Secondo i confronti fatti con altre zone, l'origine del sistema più alto risalirebbe al periodo pliocenico antico, mentre il piano medio rientrerebbe nel periodo pliocenico recente. La fase delle spalle vallive, di notevole evidenza, va considerata, per ragioni morfologiche e per la relazione che esiste con le

coperture ciottolose della zona preposta, una formazione valliva preglaciale.

La posizione della valle del Sernf sul limite delle Alpi e il suo rapporto colla valle della Linth creano una situazione complicata per l'analisi morfogenetica, cosicchè i risultati spesso non hanno che un valore d'ipotesi. Anche in questo caso risulta che l'esplorazione geomorfologica delle Alpi necessita ancora di molti contributi. La presente analisi vorrebbe essere una pietra nel mosaico da compiersi.

DE LA SCIENCE GÉOGRAPHIQUE YOUGOSLAVE

B. Z. MILOJEVIĆ

Comme chez les autres peuples, de même en Yougoslavie, la science géographique est cultivée dans les universités et dans les sociétés de géographie. Après la libération qui a suivi la seconde guerre mondiale, on a commencé à la cultiver également dans les instituts particuliers des académies des sciences.

La science géographique dans les universités. — La science géographique telle qu'elle est conçue à notre époque est apparue chez les Yougoslaves en premier lieu chez les Croates. Les premières contributions importantes dans ce sens ont été fournies par Petar Matković (1830—1898), professeur à l'université de Zagreb. Elève de Kari. Ritter, Matković a travaillé principalement dans le domaine de la géographie historique. Les délégations de l'empereur d'Allemagne et du roi de Hongrie qui, au XVIème siècle, se rendaient à Constantinople, empruntaient les routes longitudinales balkaniques allant du nord vers le sud. Dans ces délégations se trouvaient toujours des personnes instruites qui observaient les lieux et les régions et notaient leurs observations dans leurs carnets de route. Il en était de même pour les envoyés qui, partant de Venise, également pour Constantinople, suivaient de la côte adriatique les routes balkaniques transversales, allant de l'ouest vers l'est. Matković étudiait et publiait des examens critiques de ces descriptions de voyage et il a contribué de cette façon à renouveler et accroître nos connaissances sur les aspects antérieurs et sur la vie des lieux et régions balkaniques.

ARTUR GAVAZZI (1861—1944), élève de MATKOVIĆ, également professeur à l'université de Zagreb, incité par l'enseignement qu'il avait reçu à Vienne, à l'école d'Albrecht Penck, s'occupa de géographie physique — surtout d'hydrographie